matière d'activité révolutionnaire et clandestine (nous reconnaissons sans aucune hésitation cette nécessité) ne nous dispense nullement de l'obligation de les considérer avec un esprit critique et de créer par nous-mêmes notre organisation.

Deux questions essentielles se posent à ce propos avec une force particulière: 1) Comment concilier la nécessité d'une entière liberté de l'action social-démocrate locale avec celle de former un parti unifié et, par conséquent, centralisé ? La social-démocratie puise toute sa force dans le mouvement ouvrier spontané, qui ne se manifeste ni de la même manière ni simultanément dans les différents centres industriels; l'activité des organisations social-démocrates locales est le *fondement* de toute l'activité du Parti. Mais s'il s'agit de l'action d'« artisans » isolés, on ne pourra même pas, strictement parlant, l'appeler social-démocrate, car elle n'organisera ni ne dirigera la lutte *de classe* du prolétariat. 2) Comment concilier l'aspiration de la social-démocratie à devenir un parti révolutionnaire s'assignant comme objectif majeur la lutte pour la liberté politique avec le fait qu'elle se refuse catégoriquement à organiser des complots politiques, à « appeler les ouvriers sur les barricades » (d'après la juste expression de P. Axelrod,) ou plus généralement à imposer aux ouvriers tel ou tel « plan » d'attaque contre le gouvernement, imaginé par quelque groupe de révolutionnaires ?

La social-démocratie russe est pleinement en droit d'affirmer qu'elle a donné une solution *théorique* à ces questions; s'arrêter là-dessus serait répéter ce qui a déjà été dit dans l'article intitulé « Notre programme ». Il s'agit maintenant de leur solution *pratique*. Celle-ci ne saurait être fournie par une personne ou par un groupe, mais par l'activité organisée de toute la social-démocratie. Nous pensons qu'à l'heure actuelle, la tâche la plus urgente est de s'attacher à résoudre ces problèmes, et que nous devons à cette fin nous assigner pour objectif immédiat *la mise sur pied d'un organe du Parti paraissant régulièrement et étroitement lié à tous les groupes locaux*. Nous pensons que l'activité des social-démocrates *dans son ensemble* doit être orientée dans ce sens pendant toute la période à venir. Sans un tel organe, le travail des organisations

locales restera étroitement « artisanal ». La création du Parti, — s'il n'est pas représenté convenablement par un organe déterminé — demeurera dans une grande mesure lettre morte. Une lutte économique qui n'est pas unifiée par un organe central ne peut devenir la lutte *de classe* de l'ensemble du prolétariat russe. Il est impossible de mener la lutte politique si le Parti tout entier ne peut pas se prononcer sur toutes les questions politiques et guider les diverses manifestations de la lutte. On ne saurait organiser les forces révolutionnaires, les discipliner et développer la technique de l'action révolutionnaire que si toutes ces questions sont discutées dans un organe central, si l'on élabore collectivement certaines *formes et règles d'organisation du travail*, si la *responsabilité* de chaque membre du Parti devant le Parti tout entier est établie par l'intermédiaire d'un organe central.

En affirmant la nécessité de concentrer *toutes* les forces du Parti — publicistes, organisateurs, ressources matérielles, etc. — en vue de créer et de diriger convenablement l'organe de l'ensemble du Parti, nous ne songeons nullement à reléguer au second plan les autres formes d'activité, comme l'agitation locale, les manifestations, le boycottage, la chasse aux mouchards, les campagnes contre tels ou tels représentants de la bourgeoisie et du gouvernement, les grèves démonstratives, etc., etc. Au contraire, nous sommes convaincus que toutes ces formes d'activité constituent le *fondement* de l'activité du Parti; mais si elles *ne sont pas* unifiées par l'organe du Parti tout entier, toutes ces formes de la lutte révolutionnaire *perdent les neuf dixièmes de leur portée*, ne contribuent pas à acquérir l'expérience générale du Parti, à créer des traditions et une continuité d'action dans le Parti. Loin de faire concurrence à cette activité, l'organe du Parti aidera puissamment à la généraliser, à la renforcer, à la systématiser.

La nécessité de concentrer *toutes* les forces en vue de la fondation d'un organe du Parti régulièrement édité et diffusé découle de la situation originale où se trouve la social-démocratie de Russie, par rapport à celle des autres pays européens et aux vieux partis révolutionnaires russes. Les ouvriers d'Allemagne, de France, etc., disposent, outre leurs journaux, d'une foule d'autres moyens de manifester publiquement leur activité et d'organiser le mouvement;